



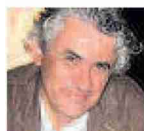
Genève, capitale de l'histoire pendant trois jours

Autour du thème de la paix, l'Université propose un immense festival public

Transformer Genève en «capitale européenne de l'histoire». Telle est l'ambition de l'Université, qui organise un festival de grande envergure du 13 au 16 mai. Près de 250 invités se réuniront lors de ces «Rencontres de Genève», placées sous le thème de la paix. Des historiens principalement, mais aussi des anthropologues, des écrivains, des cinéastes et des auteurs de BD. Présidées par Kofi Annan, l'ancien secrétaire général des Nations Unies et Prix Nobel de la paix, ces Rencontres visent à attirer un vaste public, dont l'intérêt pour les rendez-vous culturels se confirme régulièrement.

Le festival s'ouvrira le 13 mai au soir. Le quartier de la place Neuve abritera le cœur de l'événement, mais la fête se déploiera également sur d'autres sites, comme le CERN ou l'Institut de hautes études internationales et du développement. Durant trois jours, différentes manifestations seront proposées. «Une quinzaine d'historiens de renom donneront des conférences et une quarantaine de tables rondes seront organisées, permettant un dialogue

avec le public», présente le professeur d'histoire Pierre-François Souyri, directeur des Rencontres. Ce n'est pas tout: «Une grande librairie d'histoire et un salon de la BD s'installeront dans le hall d'Uni Dufour. Des cafés se transformeront en cafés littéraires et historiques. Un festival du cinéma historique sera proposé au Grütli et à l'auditorium Arditi. Des ateliers pédagogiques seront organisés pour les enseignants et les élèves des cycles et des collèges. Le Conservatoire donnera un concert pour la paix. Le festival fera l'objet d'émissions sur la RTS et France



Pierre-François Souyri
Directeur
des Rencontres

culture et la revue *Histoire* consacra son numéro de mai au pacifisme...»

Un menu copieux, autour d'un thème, la paix, qui s'est imposé pour plusieurs raisons selon Pierre-François Souyri. «On a beaucoup commémoré la guerre ces derniers temps: le début de 1914-1918, le débarquement de Normandie de 1944 et, cette année, la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la fin des grandes guerres

napoléoniennes et l'adhésion de Genève à la Suisse. Il nous semblait important d'aller au-delà et de s'intéresser à la difficile construction de la paix. Et puis la Ville de Genève est liée par son ADN au thème de la paix.»

L'idée a été reprise à Blois, qui organise des Rendez-vous de l'histoire qui attirent 30 000 visiteurs par an. Pierre-François Souyri a fait le pari d'importer le concept en Suisse. D'autant que l'Université de Genève a créé, en 2008, une Maison de l'histoire, dont l'une des missions consiste à «mieux faire connaître à la Cité l'état de la recherche et à s'exprimer sur les grands problèmes de société. Dans un monde en perte de repères, où les crispations identitaires se font sentir, il est important que les historiens descendent dans la rue et rappellent qu'il n'est jamais de réponses simples à des questions complexes.»

Selon nos informations, l'organisation du festival coûtera 800 000 francs, plus de la moitié étant assumée par l'Université, l'autre par des fondations et organismes privés. **Sophie Davaris**